



La Quatelbach-Canal Vauban

Film produit par le syndicat mixte Quatelbach Canal Vauban.

Direction de l'environnement et du cadre de vie 100, Avenue d'Alsace BP20351 68600 Colmar Cedex

Réalisation : société Weber Vidéo

11, rue de la Cité 68570 SOULTZMATT <http://www.webervideo.fr>

Au fil de l'eau

Transcription intégrale des commentaires du film.

Naviguer, voguer au gré du vent, à la force du courant, Arnaud en rêve depuis fort longtemps. Pour la centième fois, il confectionne un bateau en papier. Le geste est sûr. Arnaud s'applique. Il va engager son bateau frêle et éphémère sur le Quatelbach-Canal Vauban.

Au fil de l'eau
Quatelbach-Canal Vauban

I- Son histoire

Le Quatelbach prend sa source ici, à la sortie Nord de Mulhouse. Véritable croisement entre l'eau dérivée du Rhin et une partie des eaux de l'Ill, cet embranchement du nouveau bassin à Mulhouse est, en fait, le véritable départ du Quatelbach-Canal Vauban.

(1'52 " : ancienne carte du XVIII^{ème} siècle)

Historiquement, le Quatelbach est un ancien bras de l'Ill. Ce ruisseau aménagé par l'homme a, dès le Moyen-âge, desservi et alimenté les moulins sur son trajet.





Ensisheim au début du XVIIIe siècle, par Mérian.

A l'époque, il se perdait dans les champs ici, à quelques centaines de mètres avant Ensisheim.

(2'31" : Gravure ancienne de la ville d'Ensisheim)

Au XIVème et au XVème siècles, lors de la construction de la nouvelle ville d'Ensisheim, le ruisseau fut prolongé à partir des Octrois (hameau) pour irriguer

les fossés des premières fortifications et faire fonctionner le moulin de la ville.

Le ruisseau retombera dans l'Ill en aval du dernier moulin d'Ensisheim au lieu dit les Eiblen, entre Ensisheim et Reguisheim.

Comprenant immédiatement l'importance de ce ruisseau, l'archiduchesse Catherine de Bourgogne, veuve de Léopold de Habsbourg, entreprend l'élargissement du ruisseau et la restauration des écluses et des moulins, en 1401.

(3'28" : ancien moulin en action et travail du meunier)

En Alsacien, Catherine se dit Kattel, d'où le nom de Quatelbach.

De tous temps, l'énergie hydraulique était vitale pour chaque village traversé.

Le métier de meunier est un métier noble et important.

Dès le Moyen-âge, le meunier est un personnage important du village.

On vient au moulin toutes les trois ou quatre semaines. Il est, avec l'église et l'auberge, un des principaux lieux de rencontre.

Compenser l'irrégularité de cette énergie capricieuse, transformer la lenteur de cette force en motricité, c'est l'art du meunier.

Aujourd'hui, l'énergie hydraulique n'est plus utilisée sur le Quatelbach, mais des vestiges importants témoignent de l'époque où l'homme utilisait quotidiennement la force de l'eau.

A Modenheim, le moulin est toujours en activité, mais n'utilise plus la force du Quatelbach.

A Sausheim, le Quatelbach alimentait un ancien moulin transformé en usine textile par la suite.

Ici, à Battenheim, Arnaud s'inquiète un peu. La chute de l'ancien moulin Stackler est importante et pourtant, la petite barque en papier semble avoir survécu.

Aujourd'hui, l'œil averti peut encore deviner l'importance de l'énergie hydraulique pour l'économie d'une époque pas si ancienne que cela.

Après avoir longé les vestiges des remparts d'Ensisheim, le Quatelbach s'engouffre sous la maison centrale.

A hauteur du lavoir récemment reconstruit, Arnaud essaie de rattraper son embarcation. Heureusement, les grilles de la prison d'état retiennent le frêle esquif.

A la sortie de la maison centrale, le Quatelbach s'engage vers le moulin Haas. Enfin, en aval de la chute du moulin Sautier, le Quatelbach devient Canal Vauban.

Pourquoi ?

Reportons-nous trois siècles en arrière (6'47" : buste du Maréchal Vauban).

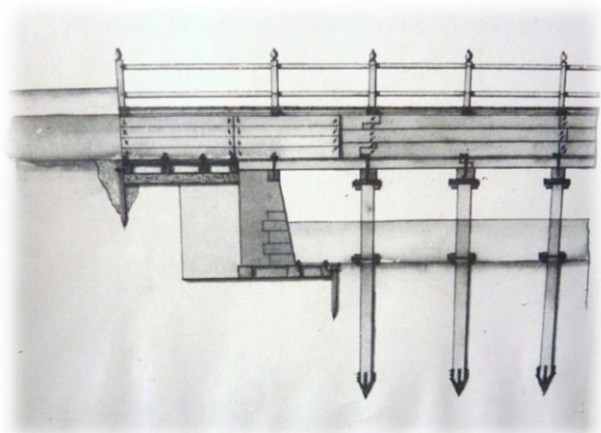
Le maréchal Vauban entreprend la construction de Neuf-Brisach (6'52' : carte ancienne et vues de Neuf-Brisach). Pour amener les pierres et le bois nécessaires à la construction de cette forteresse commandée par Louis XIV, Vauban construit un canal de Rouffach à Neuf-Brisach.

Mais très vite, le sol graveleux et très imperméable va obliger Vauban à réalimenter son canal en eau à hauteur d'Oberhergheim.

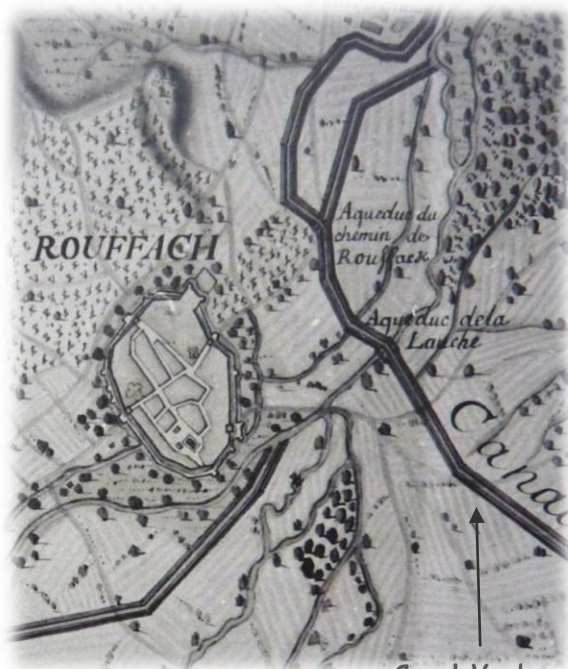
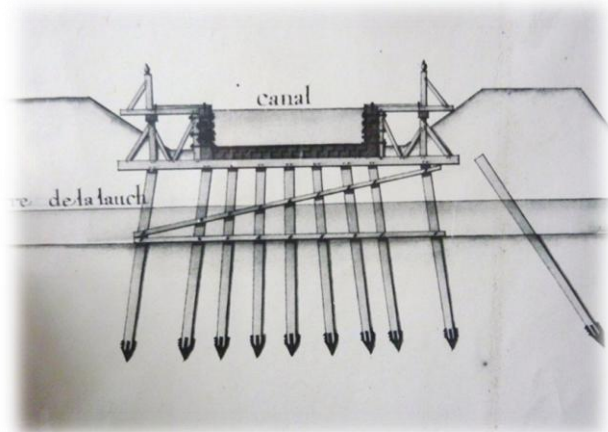
Il va tout simplement dériver le Quatelbach et creuser un lit artificiel jusqu'au canal de Neuf-Brisach (Ancien nom du canal Vauban).

De nombreuses prouesses techniques sont nécessaires.

Pour traverser d'autres rivières, (7'45" : ancien plan d'un aqueduc), Vauban réalise des tronçons d'aqueducs surélevés par des pieux.



Le franchissement de la Lauch.

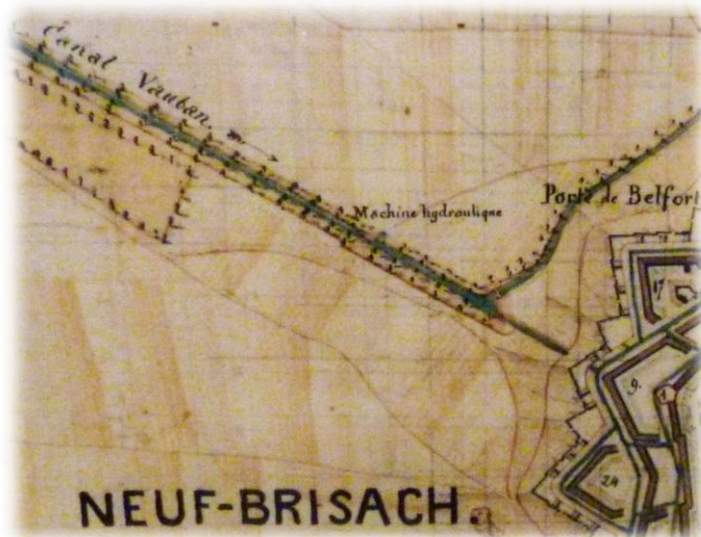


Sur la carte ci-contre, on découvre un autre canal reliant Guebwiller à Rouffach.

Il était destiné au flottage du bois nécessaire à la construction (des échafaudages, des charpentes ...).



Voir la carte du canal



A la fin du parcours, Vauban va utiliser la force et le débit de son canal pour activer une machine hydraulique (8'00"). Cette installation lui permet de pomper de l'eau souterraine pour alimenter la ville de Neuf-Brisach et la fontaine de la place d'armes (8'10" : plan de situation de la machine hydraulique et de la rigole d'alimentation des remparts).

Sur son canal, des barges de cinq mètres de long sont tirées par trois hommes. A chaque passage d'écluse, un tir de mortier prévient l'écluse suivante.

Aujourd'hui, les grands tronçons rectilignes témoignent encore de cette réalisation artificielle du Canal Vauban.

A hauteur de Dessenheim, le moulin Rebert est également à l'arrêt. Il est un des derniers usiniers à avoir utilisé l'énergie hydraulique.

II- De nos jours

(9'20") A mi-chemin entre plaine d'Alsace et Vosges, le Quatelbach-Canal Vauban reste une voie d'eau importante et intéressante à suivre.

Après sa sortie au nord de Mulhouse, le Quatelbach va très vite traverser une zone de prairies à hauteur d'Illzach-Modenheim. Cette ambiance champêtre surprend le citadin qui, en quelques pas, retrouve ici calme et sérénité.

Ici, un pont du XVII^{ème} siècle est le témoin de l'histoire de ce ruisseau.

Toujours à Illzach, le Quatelbach longe le parc de la maison de retraite. Ces eaux contribuent au charme et à la quiétude du lieu.

Plus en aval, une partie des eaux du Quatelbach alimente la toute récente zone de loisirs réalisée ici.

La rivière traverse Sausheim. Ici, le thème de l'eau se retrouve à travers les aménagements urbains de la commune.

A Baldersheim, le Quatelbach connaît une animation originale et surréaliste : les libellules côtoient des oiseaux sortis de l'imaginaire. C'est également ci que le Quatelbach s'engage dans un secteur non construit. La rangée d'arbres souligne sa progression vers Battenheim.

Après ce village, le Quatelbach se faufile à travers les champs de maïs et de céréales. Grâce aux installations modernes, ces cultures sont irriguées par les eaux du Quatelbach.

Ici, le Quatelbach retrouve une partie de sa mission première, donner la vie et soutenir l'économie.

D'autres aménagements récents parsèment le cours du Quatelbach. C'est le cas du déversoir, permettant à l'Ill de franchir le Quatelbach en cas de crue. (12'40")

C'est d'ailleurs ce lieu qu'ont choisi ces jeunes pour s'engager dans une descente du ruisseau.

Avant d'arriver à Ensisheim, le Quatelbach traverse une zone de vergers inondables. Depuis toujours, les riverains ont ici utilisé l'eau de la rivière pour irriguer les vergers par immersion. Cette technique, simple et originale, est très favorable aux fruits récoltés ici.

A Ensisheim même, la traversée du Quatelbach apporte un cachet original à l'ensemble de la ville. Le quartier des octrois et le secteur pittoresque de la Petite Venise reçoivent les eaux du Quatelbach.

Autre secteur très intéressant, la réserve volontaire de l'Eiblen est irriguée par les eaux du Quatelbach. Ici, la commune de Reguisheim et le Conservatoire des Sites Alsaciens ont entrepris la restauration du réseau d'irrigation et la replantation des vergers.

(15'15") A Reguisheim, le canal longe les habitations. Arnaud traverse le canal sur deux simples poutres reliant les deux berges.

Après les vestiges de l'ancien moulin, le cours du canal Vauban est plus rectiligne. La rivière longe l'autoroute et passe sous la chaussée.

A Meyenheim, le débit important du Quatelbach-Canal Vauban contraste souvent avec la sécheresse saisonnière de l'Ill.

Sur la grande ligne droite emmenant le canal vers Oberentzen, le courant semble ralentir. Après Niederentzen et Bilzheim où la rivière longe des zones habitées, les eaux arrivent à la chute de l'ancien moulin d'Oberhergheim. L'écluse de cette chute sert aujourd'hui au syndicat d'irrigation local. Régulièrement, et en fonction d'un calendrier précis, les riverains ferment cette écluse. Cela permet la montée des eaux. Au bout de quelques heures, le niveau atteint permet l'irrigation des vergers et champs traversés par le canal. Ici, le syndicat d'irrigation date de 1772. Le livre des délibérations en témoigne (17'40").

Ici, à Oberhergheim ou à Bilzheim, la pression du canal permet d'irriguer les vergers jusqu'au fond des parcelles.

A Niederhergheim, le canal ne traverse plus le village. C'est ici, sur le ban de la commune, que se faisait la jonction avec le premier canal de Vauban. Dans sa traversée de la plaine en direction de Neuf-Brisach, le canal prend un rythme plus lent, la

végétation change. Sur le ban de la commune de Sainte-Croix en plaine, les eaux du canal Vauban permettent l'irrigation de la forêt du Dintzer (Dintzerwald). Cette forêt sèche de la Hardt trouve ici un apport en eau très intéressant pour la végétation mais également pour le gibier de cette forêt.

Le canal ne traverse pas, non plus, le village de Dessenheim. Il fait partie du ban de la commune. Dans cette longue ligne droite amenant le canal vers Weckolsheim, Arnaud attend avec impatience son bateau en papier. Le voilà qui progresse tout doucement. Il semble arrêté.

Et pourtant, il avance. Arnaud le suit.

Après Weckolsheim, c'est la dernière ligne droite vers Neuf-Brisach. Le filet d'eau presque immobile va se précipiter une dernière fois lors du passage de l'écluse où Vauban avait aménagé sa machine hydraulique.

Le ban de Volgelsheim et celui d'Algolsheim, sont légèrement touchés par le cours du canal. Au centre de ce dernier village, c'est un autre ruisseau qui apporte son charme bucolique. Arrivé à son terme, le Quatelbach-Canal Vauban aurait pu alimenter les fossés de la forteresse de Neuf-Brisach. Ce passage souterrain a été aménagé à cet effet, bien que pour Vauban, la défense de la citadelle de Neuf-Brisach reposait sur des fossés secs.

Le canal retrouvera l'Ill après avoir traversé le ban de Wolfgantzen.

Créé pour apporter l'énergie et la vie, le Quatelbach-Canal Vauban contribue encore aujourd'hui au développement et au bien-être des villages qu'il traverse.

Pour Arnaud, cette croisière, qui reste irréelle et imaginaire, aura permis de découvrir une réalisation originale, pérennisée à travers les siècles par la volonté des hommes.

Aujourd'hui, ce cours d'eau est géré par le syndicat mixte du Quatelbach-Canal Vauban. Présidé par Jean-Jacques Weber, ce syndicat regroupe l'ensemble des dix-neuf communes traversées par le Quatelbach-Canal Vauban.

Ce syndicat s'est engagé dans une politique d'entretien des berges de la rivière, des vannes de régularisation et des murs de soutènement.

Les élus ont à cœur de maintenir cette rivière en un milieu naturel, un milieu de vie, un refuge pour la faune et la flore.

Il semblerait que ces démarches portent leurs fruits.

Les eaux sont redevenues poissonneuses.

Le Quatelbach-Canal Vauban est à nouveau source de vie, source de joie.

Il est redevenu ce lien naturel fort, fédérant l'ensemble des communes traversées par ses eaux.

Documentation photographique : Pages 1 et 2, reproductions extraites du film.
Pour toutes les autres pages, photos provenant du musée Vauban de Neuf-Brisach.